

Chapitre 10 :

Deux semaines et demi déjà s'étaient écoulés depuis la bataille à Paris. Les Dragons évoluaient correctement. Une rumeur se promenait dans le repaire. Cette dernière disait que l'humaine subissait un entraînement de choc par Oror pour qu'elle puisse participer aux Duels Ancestraux, mais ce n'était qu'une rumeur...

Dans la salle de réunion des Seigneurs Dragons, Le Gob, Oror, Sith, Liche, Améthyste et Ancestral y étaient réunis. Seul manquait Ryusenshi.

- Alors Oror, comment se passe l'entraînement de Liann ? demanda Le Gob
- Cette humaine est prodigieuse, elle apprend à une vitesse incroyable. Je me demande si elle osera participer aux Duels...
- Ca pourrait être intéressant je pense, dit Améthyste. Je l'ai vu se battre avec Oror, c'est vrai qu'elle est douée, si seulement son amnésie ne bloquait les portes de son esprit...
- T'as dis quoi ? s'interpella Liche. Elle est amnésique ?
- Ouais, elle l'a caché jusqu'à présent. Je trouvais étrange qu'elle ne parle pas d'elle. Les humains ont tous des liens avec des gens quelque part. J'ai donc fouillé son esprit et je suis tombé sur un vide total, un blanc, rien. Sa mémoire est vide.
- Ca serait intéressant de fouiller son esprit ensemble avec nos pouvoirs, dit Liche. On arrivera peut être à débloquent son amnésie.

Liche eut à peine le temps de finir sa phrase que Tonnerre Bleu Azur ouvrit la porte de la salle des Seigneurs Dragons :

- Vite Ryu est sur la falaise ! Il a accepté le 1^{er} défi ! C'est T'ien Lung et Béhémoth qui l'ont défié !

Les 6 Seigneurs se regardèrent et se précipitèrent à l'extérieur. Dehors sur la falaise, Ryu se tenait immobile

L'œil ne voit que la surface des choses...

Ryu ferma les yeux et se détendit jusqu'à ne faire plus qu'un avec l'univers. Il perçut un mouvement à la limite de sa conscience.

JE TE VOIS !!!

Il fit volte face alors que Béhémoth se jetait sur lui. Une pluie de coup s'abattit sur lui, mais il était prêt. Il contra, se jeta en arrière et se mit en garde ; le duel avait commencé ! Bien qu'il ne le vit pas, il savait que T'ien Lung était dans son dos. Bien qu'ils aient été entraînés à se battre seuls, le travail en équipe avait fait partie de leur apprentissage. Béhémoth se fendit, feinta et s'élança dans les airs. Ryu ne tomba pas dans le piège et se tourna vers T'ien Lung qui, emporté par son élan, porta un *flying kick*. Ryu se mit en garde basse et rassembla son Ki en effectuant un kata d'une grâce aérienne. Le coup, exécuté à la perfection, traversa l'espace et le temps pour frapper T'ien Lung en plein vol. Celui-ci fut catapulté dans les airs et se rétablit en suspension à une dizaine de mètres du sol.

- On ne joue plus maintenant...

Survolant la falaise, les deux dragons dominaient leur adversaire et tournaient en cercle autour de lui, cherchant la faille. Puis, sans prévenir, ils se jetèrent sur lui. Béhémoth vit Ryu monter à sa rencontre et passa à l'attaque, mais le Gardien rompit, fit un saut de côté et riposta d'un atemi fulgurant. Béhémoth fut repoussé par le choc.

A l'autre, maintenant !

Ryu se retourna, sachant précisément où se trouvait T'ien Lung.....sauf qu'il n' y était pas. Il était beaucoup plus près, et lui asséna un coup de bo en pleine poitrine. Ryu fut repoussé sur plusieurs mètres et, le souffle coupé, mit un genou à terre.

- T'es rapide, mon salaud...
- J'ai eu un excellent professeur, répondit T'ien Lung en souriant, et il repassa à l'offensive.

Les trois gardiens évoluaient maintenant bien en retrait de la falaise, combattant au dessus des vagues qui se déchaînaient. Les autres dragons les observaient, debout au bord de la falaise, mais même pour eux, le spectacle était extraordinairement rapide. Chacun des trois combattants avaient maintenant jaugé la puissance des deux autres, et il paraissait clair que Ryu ne tiendrait plus longtemps contre ses deux élèves qui tournaient sans cesse autour de lui, chacun offrant à l'autre une opportunité d'attaque en attirant l'attention du Senshi.

- Je rêve pas là, il est en train de perdre murmura quelqu'un derrière Liche
- Non tu ne rêves pas répondit Liche
- Il les a vraiment bien formés, reprit la voix derrière lui, j'en ai du mal à les suivre.
- Tu devrais avoir l'habitude depuis le temps que tu le connais.
- Je sais mais là ses élèves sont vraiment puissants, jamais il n'en a eu de tel. C'est peut être pour ça qu'il les a autant suivis.

Liche se retourna vers Aurore dont le visage angélique était concentré sur le combat aérien qui avait lieu.

- Tu n'as pas eu le droit à un tel traitement ?
- ...
- bon d'accord ...
- L'enseignement que j'ai reçu de lui était différent de celui de T'ien Lung et Béhémoth. J'en reviens pas ... il est vraiment en train de perdre !

Liche regarda de nouveau le combat qui avait lieu. Béhémoth avait dégainé sa hache de bataille et, à grand moulinet, forçait Ryu à reculer. Sans prévenir, il changea de garde et asséna un grand coup de son arme, que Ryu para avec son avant-bras protégé par Saiken. Il y eut un éclat de lumière aveuglante qui embrasa le monde un bref instant. Liche plissa les yeux à en pleurer, et quand il put voir à nouveau nettement, Ryu avait disparu...

- Où est-il passé ? demanda Ancestral.
- Aucune idée, répondit Améthyste.

T'ien Lung et Béhémoth fouillèrent le ciel du regard, mais Ryu n'était visible nulle part.

- Il est là...murmura Le Gob
- Quoi ?lui répondit Liche
- Regarde, il sort de l'eau... Ils l'ont vu aussi !dit Sith

Les deux gardiens aperçurent également leur adversaire émergeant de la mer et secouant la tête pour enlever l'eau salée qui dégoulinait sur son visage. Ils foncèrent sur lui.

Ryu regarda ses deux élèves qui se dirigeaient vers lui. Son visage se durcit, son regard était noir. Le pentacle draconique se dessina sous ses pieds. Une forme lumineuse apparut dans ses mains, puis elle grossit encore, encore et encore. Elle engloba son créateur, T'ien Lung, Béhémoth ainsi qu'une partie de la falaise. Elle représentait le pentacle mais en trois dimensions.

- C'est fini, il a gagné, dit Améthyste
- Oui tu as raison, répondit Ancestral, ils avaient l'avantage, mais vu sous cet angle, Ryu reprends le dessus

Un Kekkai...il a créer un kekkai..., pensa Aurore, je n'en reviens pas...il n'y arrivait pas avant, ou plutôt ... après ...

Les deux élèves du Senshi, surpris par la technique de leur maître, s'arrêtèrent dans leur élan. Ryu profita de cet effet de surprise pour contre attaquer. Il se projeta vers eux à une vitesse vertigineuse. Les deux Gardiens étaient pétrifiés, le Guerrier Dragon quant à lui asséna un énorme coup de tête à T'ien Lung et donna un violent coup de coude dans le ventre de Béhémot. Ce dernier perdit son souffle et Senshi frappa le dragon des terres d'Asgard, plié en deux, les mains jointes ce qui l'envoya s'écraser sur la falaise. T'ien Lung reprenait à peine ses esprits que son adversaire était déjà sur lui. Ryu lui donna un puissant coup de poing puis une série de coup de pied et il fini par un coup de pied retourné qui projeta T'ien Lung contre une paroi du Kekkai. Le choc fut tel que le Gardien tomba sur la falaise évanoui. Le Kekkai rétrécit alors. Il était comme aspiré par les mains de Ryusenshi. Une fois la forme lumineuse disparu de ses mains, le Guerrier Dragon atterrit au côté de ses deux élèves :

- Je vous félicite, dit le Senshi, vous n'avez plus besoin de moi, ce qu'ils vous restent à apprendre, vous l'apprendrez vous même ! N'arrêtez jamais votre entraînement car vous êtes sur la bonne voie pour me surpasser.

T'ien Lung reprenait conscience, et aidé par Béhémot, ils rentrèrent au Repaire accompagné par les Dragons qui avaient assisté au combat qui venait d'avoir lieu. Seul Ryusenshi restait au bord de la falaise, pensif, fixant l'horizon.

Le soir même, à Paris, au dernier étage de la tour Montparnasse, Marcello fit son rapport :

- Bon, très bien, on a la victime, on a le levier, mais d'après les Rats d'Egouts, y reste un problème : ce salopard de nabot vert a un ami, c'est mauvais.
- On s'en fout, on les contrôle tous si on contrôle un de leurs patrons, lança Alessandro en posant ses pieds sur la table.
- Tu raisonne comme un mafieux, dit Clyde en souriant... Dans mon pays, on ne tue pas un homme sans s'assurer que ces amis ne voudront pas le venger...
- On revient à la case départ ! Soupira Maria
- Quand une ruse est bonne, il n'y a pas de déshonneur à l'utiliser plusieurs fois, continua l'Assamite. Après tout, on ne trouve pas trente-six moyens de pression...
- Et l'autre, qui est-ce ?
- Un Jap, poursuivit Marcello. Ryusenshi, ou quelque chose comme ça...
- Tss tss ! Les Orientaux sont mieux tous seuls dans leur coin. Je ne marche plus dans la combine, dit Maria.
- Que dalle ! répondit Théo. J'ai eu les patrons à Venise, ils nous soutiennent, tu n'as aucun moyen de te défilier maintenant.
- Tout ça va mal finir...
- Ta gueule, pute ! Au fait, les rituels sont prêts, c'est quand vous voulez...
- Vous me fatiguez, tous !

La rumeur veut que les Giovanni soient une famille de nécromanciens. Toutefois c'est une erreur de croire que tous ses membres commercent avec les morts. La *nigrimancia* est une science, pas un art, et il ne fait pas bon s'y risquer si on n'est pas sûr de ses capacités. Aucun mort n'aime être dérangé, mais certains prennent un malin plaisir à persécuter les apprentis nécromants. C'est pourquoi seuls Alessandro et Maria pénétrèrent dans la salle préparée spécialement pour l'invocation. On avait prié Theo et Marcello de monter la garde... au cas où.

- J'en ai marre, râlait Theo. Quand on m'a envoyé ici, il était pas question que je sois sous les ordres de cette *putana* mégalo et de son chevalier servant !

Marcello rit nerveusement. La rivalité entre Maria et Alessandro était connu de tous les Giovanni de France. Alessandro était ancien, avait déjà mené les affaires du Clan à Chicago avec une réussite honorable et n'était pas disposé à faire la moindre concession en quoi que ce soit. Il était prisonnier de son héritage de mâle méditerranéen, respectait la force plus que tout et souffrait visiblement qu'une femme (une *femme!*) soit en position de lui donner des ordres.

Le cas de Maria était un peu plus compliqué : bien que techniquement une *Anziana* aux qualités reconnues et loyale au clan, le fait qu'elle soit une femme la privait du respect auquel elle pouvait prétendre, mais pire encore du soutien qu'elle pouvait attendre de ses subordonnés. Elle était très compétente mais cela ne lui servait plus à rien puisqu'elle devait maintenant compter avec trois « cousins » qui lui mettaient des bâtons dans les roues à chaque occasion. Elle était tellement fier d'avoir dépassé les interdits sexistes de sa famille et d'être allée si haut dans la hiérarchie qu'elle se persuadait qu'elle contrôlait encore parfaitement les Giovanni parisiens. De l'avis de Marcello, rien n'était plus faux, et il savait qu'elle dépensait des trésors d'énergie pour masquer à Venise les dysfonctionnement de son organisation.

Marcello avait coutume de dire qu'il n'était qu'un petit provincial un peu lent, mais pas stupide. Quand il était arrivé à Paris, il avait vite choisi son camp : à terme, Alessandro se débrouillerait pour que Maria retourne à la Loggia de Venise avec un pieu dans le cœur (et encore, en étant optimiste). Plusieurs années après il n'avait pas changé d'avis mais son jugement s'était affiné : Maria était rusée, et quand elle sentirait le vent tourner, elle s'arrangerait pour passer à l'attaque avant qu'il ne soit trop tard. Si elle s'en prenait à Alessandro, eh bien, Dieu reconnaîtra les siens. Mais si elle se débarrassait d'abord de lui ou de Theo... A chaque fois qu'il y pensait, il frissonnait. Cette nuit-là, il fit part de ses craintes à Theo.

Celui-ci cessa de nettoyer ses armes, leva la tête et lui lança un sourire rassurant :

- No problemo. Tu es son neveu, non ? Elle te fera rien.

Mais il n'avait lui-même pas l'air convaincu par ce qu'il disait. Les liens familiaux, dans un clan où tous le monde était cousin au x^{ème} degré ? Tu me fais bien rigoler, tiens ! Theo, le gros dur, le « strong and silent »... Quand est-ce que tu comprendras qu'on joue ni « Le Parrain » ni « Blade », là ? Si les chiottes explosent et la merde se répand, tes gros flingues et tes lunettes noires ne te sauveront pas plus que tes prétendus patrons à Venise. Marcello secoua la tête, il se demandait si il était le seul Vampire encore lucide dans cette ville.

La porte de la salle s'ouvrit, le tirant de ses pensées. Maria passa devant eux sans les voir, le regard perdu dans le vague. Elle fut suivit par Alessandro, qui s'essuyait les mains ; visiblement exténué mais très content de lui. Theo formula l'interrogation générale :

- Alors ?
- Ça a marché. On l'a invoqué et lié dans cette salle. Mais il va falloir lui expliquer qui c'est le patron, alors en attendant personne n'entre ici, *cappice* ? Cette fois, on a ferré un costaud. Je reviendrait le voir de temps en temps, jusqu'à ce qu'il se calme. Un peu comme on dresse un cheval, en fait. Juste un peu plus violent, y a que ça qu'ils comprennent. Je n'aimerais pas être à sa place dans les nuits qui vont suivre.

Il s'exprimait du ton de ceux qui ont fini de trouver leur loisir juste amusant pour s'y investir corps et âme. Theo jeta un coup d'œil furtif à la porte fermée, comme si elle allait s'ouvrir d'un coup pour déverser sur lui les légions des morts. Il n'était pas peureux, mais son ignorance de la nécromancie laissait trop de place à son imagination... Et puis, la façon dont Al traitait ses fantômes lui donnait froid dans le dos. Oh non, lui non plus ne voudrait pas être à la place du pensionnaire d'Alessandro.